

- 35 kilos d'espoir - Extrait 1

Je hais l'école. Je la hais plus que tout au monde.
Et même plus que ça encore... Elle me pourrit la vie.

Jusqu'à l'âge de trois ans, je peux dire que j'ai été heureux. Je ne m'en souviens plus vraiment, mais, à mon avis, ça allait. Je jouais, je regardais ma cassette de Petit Ours Brun dix fois de suite, je dessinais et j'inventais des milliards d'aventures à Grodoudou, mon chien en peluche que j'adorais. Ma mère m'a raconté que je restais des heures entières dans ma chambre à jacasser et à parler tout seul. J'en conclus donc que j'étais heureux.

À cette époque de ma vie, j'aimais tout le monde, et je croyais que tout le monde s'aimait. Et puis, quand j'ai eu trois ans et cinq mois, patatras ! L'école.

Il paraît que, le matin, j'y suis allé très content. Mes parents avaient dû me bassiner avec ça pendant toutes les vacances : « Tu as de la chance mon chéri, tu vas aller à la grande école... » « Regarde ce beau cartable tout neuf ! C'est pour aller dans ta belle école ! » Et gnagnagna... Il paraît que je n'ai pas pleuré. (Je suis curieux, je pense que j'avais envie de voir ce qu'ils avaient comme jouets et comme Légo...) Il paraît que je suis revenu enchanté à l'heure du déjeuner, que j'ai bien mangé et que je suis retourné dans la chambre raconter ma merveilleuse matinée à Grodoudou.

Anna Gavalda

-
- 1) Qui est le narrateur ? Qu'est-ce qui le rendait heureux ?
 - 2) Qu'est-ce qui met fin à son bonheur ?
 - 3) Remplace les mots soulignés par d'autres mots sans changer le sens de la phrase.
 - 4) Raconte deux souvenirs personnels que tu as de l'école, un bon souvenir et un mauvais souvenir.